

## LE CYGNE ET LE CORBEAU

FABLE

Sur un lac d'Italie, aux bords mélancoliques  
 Tout étoilés de fleurs mourantes,  
 Un cygne nageait sous la brise des vagues,  
 Aux carresses de l'aube ouvrant ses blanches ailes.  
 Quelle grâce à la fois et quelle majesté !  
 Dans tous ses mouvements voyez quelle souplesse !  
 Comme son cou tantôt ondule avec mollesse.

Et puis se dressant avec fierté !  
 Il a quitté du vol les campagnes verdoyantes  
 Où son vol a tracé de lumineuses sillons,  
 Et maintenant il vient à l'ombre des vallons,  
 Murmurer au lac bleu les dires des merveilles.  
 Dans ce moment un corbeau l'aperçut ;  
 Il venait de sortir de sa caverna obscure,

Et l'éclat du cygne déplut  
 A l'oiseau croissant et de mauvais augure.  
 Pourquoi dit-il veut bien s'en approcher un peu.  
 — Quel mérite, dit-il, que sa blancheur extrême !  
 Il se baigne toujours ; ce n'est vraiment qu'un jeu :  
 Je vais le lui prouver en me baignant de même.  
 Et le voilà, faisant coup sur coup le plongeon,  
 Passant son bec sur chaque plume  
 Avec l'eau qu'il met en écume  
 Et qui lui semble du savon ;  
 Et les lavandières d'un rire,

Et lui tout ruisselant, et tout penaud de voir  
 Qu'au lieu de le blanchir l'eau l'a rendu plus noir.  
 — Ainsi donc contre moi gués et flots, tout conspire :  
 On me lave, et, lâches, ce pâtre et triste sire,  
 Ce vil oiseau poudré, plus orgueilleux qu'un paon,  
 Cette boule de neige au long cou de serpent,  
 Qui ne fait rien, ne sait rien dire ni prédire,  
 On le choisit ou le loue, on l'exalte, on l'admire !...  
 Oh ! je me coudrais de ce fut impuissant.  
 Il dit, et tout gonflé de rage et de colère,  
 Il gagne, hors du lac, un fourrier crouppissant,  
 Dont l'odor infecte l'attire,

S'y vautre, et, par derrière, en traître s'élançant,  
 Il couvre de limon le cygne éblouissant.  
 Mais un instant sali par cet acte immonde,  
 Qu'en croyant le noircir lui jette le corbeau  
 L'oiseau chéri des dieux se plonge au sein de l'onde  
 Et reparaît encor plus brillant et plus beau.

En vain les envieux dont cette terre abonde,  
 Dénigrent la vertu, le talent, le savoir :  
 Le cygne est toujours blanc, le corbeau toujours noir.

Siméon PÉCONTAL.

## PETIT COURRIER

Ernest B. : Votre poésie est trop sentimentale, impossible d'insérer. — *Jos Mel* : Attendez avec impatience nouvelles de la *Gay de Maupassant*. — *Henri D* : Demandons poésies promises pour prochain numéro — *Berthe*. Votre *Cleir de lune* passe aujourd'hui. Envoyez autres poésies. Mille remerciements. — *Albert Luberge* : Attendez toujours articles promis. — *G. Y.* : Votre causerie passera au prochain numéro. Merci. — *J. H. Brodeur* (Sherbrooke) : Votre charade passera au prochain numéro.

## AVIS

Toute personne qui nous remettra quatre abonnements d'une année avec le prix recevra L'ESSAI pendant un an et aura également droit aux primes.

## AMUSEMENTS

SOLUTIONS DES PROBLÈMES

No 5 — DOM MA GE  
 MA RAU DE  
 GE DE ON

No 6 — Mieux que cinq Turcs dorés vaut bonne renommée.  
 (Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée.)

Ont envoyé des solutions justes — No 5 : Pierre-Paul, Berthe L. (Sorel), Louise Durocher (Longueil), Jules Divray ; No 6 : Alice B. (Montréal), Gués. C. (rue St-Urbain).

## NOUVELLES RÉCRÉATIONS

No 7 — ÉNIGME

A la couleur qui brille en moi  
 Je joins le plus noir caractère ;  
 Il n'est rien que je tolère,  
 Mais je suis méchant quand jo bois.

No 8 — ÉNIGME

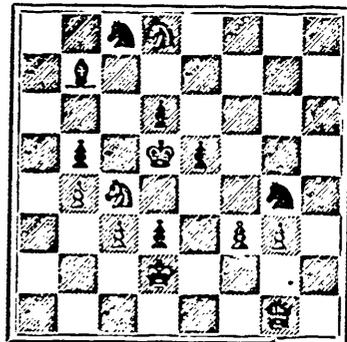
Je passe pour monarque au milieu de la cour.  
 Toujours un même peuple autour de moi criaillie ;  
 Mes sujets sont de plume et mon trône de paille,  
 Et je suis toutefois le prophète du jour.

## LES ÉCHECS

PROBLÈME NO 1

Par H. Girard (Montréal)

NOIRS — 9 pièces



BLANCS — 6 pièces

Les blancs jouent et font mat en deux coups.

Les noms de ceux qui enverront une solution juste seront publiés.

A dresser à les réponses et communications au secrétaire de la rédaction, 316 et 318 rue St-Charles-Borromée, à Montréal.

L'ADMINISTRATION.